



Les protagonistes du projet: (au premier plan, de g. à dr.) Marion Büschi, Pierre-Alain Steiner et Roubina Kouyoumdjian, (au second plan) Mimozë Gashi Morina et Léonard Paget. Manque Gérard Zürcher, venu en renfort du Théâtre du Clos-Bernon de Courtelary. LDD

L'Estrade remonte sur scène

MOUTIER Eloignée des planches depuis cinq ans, la troupe de théâtre locale présentera ce week-end «Les sept jours de Simon Labrosse».

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

Des décors en carton, une déclinaison d'ambiances sonores et visuelles, et en leur sein: les sept délires d'un certain Simon Labrosse, idéaliste héros d'une farce poétique à la Québécoise. Tout cela pour saluer, dès ce vendredi, le retour sur scène de l'Estrade, troupe théâtrale amateur prévôtoise, restée loin des planches pendant cinq ans. «Alors qu'on met généralement une année pour monter une pièce, on a ressenti comme une furieuse envie de retrouver rapidement la scène», témoigne Roubina Kouyoumdjian, l'une des doyennes de l'équipe. «On a décidé de tenir le challenge de réussir à jouer notre première au bout de quatre mois.»

Entre un ancien projet avorté, deux ans de contraintes sanitaires, puis le temps de trouver un nouveau souffle, cinq cycles se sont effectivement écoulés pour la quinzaine d'acteurs de l'Estrade, habitués à se pro-

duire à une cadence biennale depuis bientôt 40 ans. Loin de subir l'érosion, l'effectif actuel a su maintenir à l'inverse la cohésion, avec l'arrivée en corollaire de deux jeunes recrues. Soit Marion Büschi et Léonard Paget, 20 ans, qui campe justement le rôle principal.

Une pièce d'actualité

Sur proposition de Marie Claude Lachapelle, metteuse en scène de Mervelier d'origine canadienne, l'Estrade renoue avec le registre de la tragi-comédie, oscillant entre légèreté et mélodrame. Une partie du groupe s'est alors attelée à une adaptation des «Sept jours de Simon Labrosse», œuvre à succès de la dramaturge québécoise Carole Fréchette. «Bien que la pièce ait été écrite dans les années 90, son univers est resté tout à fait contemporain», souligne son instigatrice. «Elle montre bien que, d'une décennie à l'autre, les jeunes adultes rencontrent toujours

les mêmes soucis pour se faire une place dans la vie. A défaut de soutiens, ils doivent souvent faire preuve de beaucoup de courage, d'optimisme et d'imagination pour pouvoir s'en sortir.» Parmi les futurs spectateurs, il y a fort à parier que plus d'un ou plus d'une se reconnaîtront au fil des situations. Car de sorte à pouvoir gagner sa vie, Simon Labrosse, jeune homme volontaire, mais privé d'emploi, tente de s'en remettre à son imaginaire débridé. Dans le décor fantasmagorique de son quotidien, il présente au public et à ses amis sept options.

Afin de monter cette pièce en guère plus de quatre mois, cinq acteurs impatients ont embarqué dans l'aventure Gérard Zürcher, membre aguerri du Théâtre du Clos-Bernon de Courtelary. «Comme nos camarades comédiens trouvaient le temps imparti trop court, on a eu beaucoup de peine à trouver une sixième personne», ad-

met Roubina Kouyoumdjian, tenue, à l'instar des autres, de s'imprégner de son personnage au-delà des répétitions. Pour sa première expérience de la scène, Léonard Paget signe, pour sa part, une performance notable dans la peau du héros. Poussé par une directrice de jeu ayant flairé son potentiel, le jeune Prévôtois assure plus d'une heure durant une omniprésence scénique forçant le respect. «J'ai eu pas mal de pression au vu de l'importance du rôle et du volume du texte. Il y a eu passablement à apprendre, mais j'ai finalement trouvé beaucoup de plaisir.»

Concernant le choix des décors et des effets spéciaux, la troupe a fait appel à plusieurs professionnels de la région. Le duo prévôtois Double Talk, de son côté, a fourni les intermèdes musicaux.

Aula de Chantemerle vendredi 31 mars à 20h, samedi 1er avril à 20h et dimanche 2 avril, à 17h.